

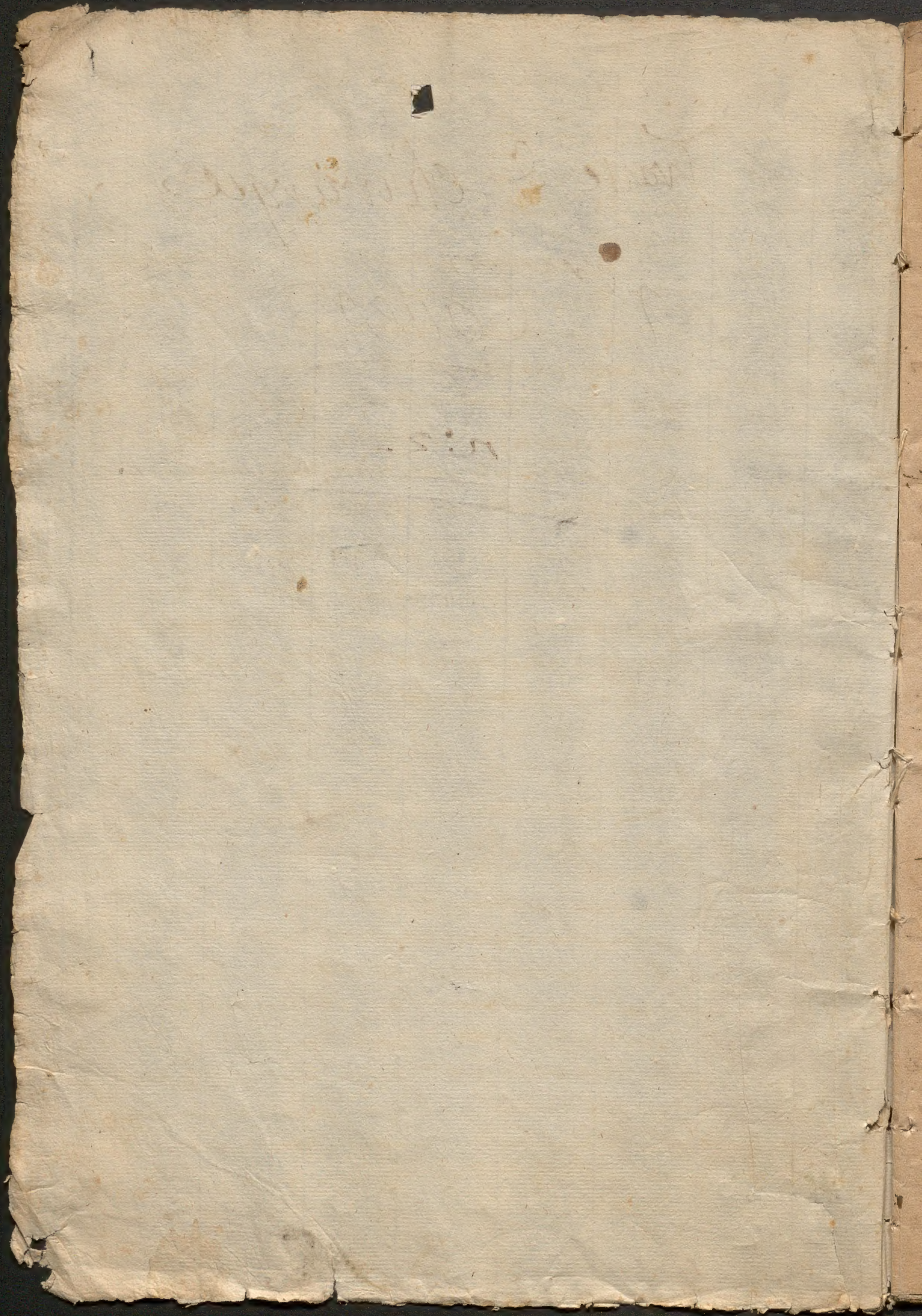
Traite de chirurgie

1^{er} Cayer

n° 2.



ARC 10
d. 2



Le phlegmon de chirurgie dont nous allons traiter se peut réduire
à deux chefs. savoir aux humeurs qui viennent à l'abondance du
Corps et à la solution de continuité.

Le humeur est une élévation vicieuse de quelque partie extérieure
du Corps, les anciens ont fait mention d'un nombre infini d'espèces
de humeurs, quoy qu'on les puisse réduire toutes à quatre. savoir
au phlegmon, à l'écoulement, au scorbut, et si dans les autres
espèces qu'ils ont rapporté, on voit quelque différence avec celles
dont nous venons de parler et bien considérer que dans une figure
où dans une situation différente ou dans quelque autre allé dans à peu
près de même, qu'on doit pas changer l'espèce.

La solution de continuité peut venir d'une cause intérieure, à savoir
de quelques sels qui rongent et déchirent la substance des parties ou de
quelque cause externe qui fait une contusion ou une plaie, ainsi nous
diviserons à l'égard de l'écoulement dans la 1^{re} ou dans la 2^e des humeurs,
dans la 2^e on traitera des abcès et ulcères consécutifs des plaies.

Section 1^{re}

Chap. 1^{er}.

du phlegmon



Le phlegmon ou inflammation est une élévation fort sensible des parties
extérieures avec chaleur et rougeur fort considérable et une douleur
pulsative.

Voilà donc pouvons voir les différents changements qui arrivent aux
parties qui sont atteintes de cette affection, l'élévation 1^{re} d'une partie
solide ne peut être causée par elle même, puisque celle même elle
n'a pas aucun mouvement, il faut qu'elle vienne de quelque autre cause
mouvante qui y abonde, et comme il y a que le sang et les esprits
qui sont dans les parties, il faut que l'un ou l'autre le fassent, les
esprits ne peuvent pas à que leur grande mobilité leur permette de
leur permettent pas de s'y amasser en superflue quantité, ny de
se réunir au point qu'il faudroit ou puis donc conclure que le sang est
auquelqu'une des parties est la véritable cause de cette élévation.

Le sang est composé principalement de deux parties adonc d'une très fluide
 et transparente qu'on appelle lymphe, et d'une autre
 moins fluide et rougeâtre qu'on appelle communément le sang. C'est peut-être
 la lymphe qui fait cette élévation, puisqu'on y voit une chaleur et une
 rougeur fort considérable, il reste donc que c'est le sang commun des veines
 qu'elle qui peut faire que le sang fasse cette élévation.
 Le sang ne peut faire gonfler une partie plus qu'une autre sans qu'il ne
 y porte en plus grande quantité à proportion qu'en d'autres parties, ou
 qu'en y a abondant en la quantité ordinaire, et on verra pas son cours
 libre de sorte qu'il est obligé de s'y arrêter et de s'y accumuler plus
 que dans les autres parties. Le sang ne peut point se porter en plus
 grande quantité dans une partie à proportion que dans une autre,
 parce qu'il est poussé par la contraction du cœur également dans
 toutes les artères, il se distribue également dans toutes les parties,
 si le calibre des artères ne change. Ce qui n'arrive presque jamais
 voyons donc ce qui peut faire que le sang abonde dans les parties
 dans la quantité ordinaire y trouve son cours embarrassé et s'y
 augmente. Cela se peut faire de plusieurs manières car
 1^o. si le sang qui se arrive aux parties dans la quantité ordinaire
 y trouve et fort épais qu'il ne peut pas traverser les pores des vaisseaux
 qui viennent des artères capillaires jusques aux veines, il est si épais
 qu'il s'arrêtera et qu'il bouchera le chemin à celui qui vient par
 derrière lequel est obligé de séjourner en grande quantité
 dans les vaisseaux les distendra à la fin jusques à un tel point qu'il
 les crevera et se répandra dans la substance de la partie laquelle
 par conséquent il pourra élever en tumeur, mais cela n'arrive pas
 si le sang se trouve également poreux aussi les pores de quelque partie
 particulière ne se trouvent plus étroits qu'ils ne doivent être.
 2^o. si le sang quoy que ~~est~~ assez fluide et ~~est~~ n'abonde pas à une partie
 en plus grande quantité qu'aux autres est dans un si grand mouvement et
 rarefies qu'il se distend beaucoup les artères capillaires sur les côtes, il
 tirera beaucoup l'extrémité de la tige qui regarde la veine et mesure
 qu'il la tirera il diminuera le diamètre de son canal qui par conséquent
 ne pourra pas donner un cours libre au sang. ~~Distend~~ qui se courbant dans
 les vaisseaux les distendra beaucoup et les crevera à la fin, à moins qu'on

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N

que les extrémités des artères se distendent beaucoup ne peuvent
manquer de presser les conduits tortueux qui viennent d'elles aux
veines, ainsi plus elles se gonfleront, plus elles presseront les conduits
et les retrairont, qui par conséquent ne pouvant relever le sang
l'obligeront de s'arrêter dans la tumeur ou qu'il la creuse à la fin, mais
cette rarefaction du sang ne peut pas faire une tumeur si la paroi
même n'a pas ses fibres fort relâchées ou les fibres fort retrairées,
ou si étant épaissi inégalement il ne se gonfle avec plus de violence
dans une artère que dans une autre.

3^o. Il se fait une irritation considérable dans quelque partie soit par
une cause externe, comme par piquere, ou par une interne, il en
ensuit que cette irritation fait une reflux considérable
des esprits au Cerveau, les obligera par la disposition mécanique
de notre Corps de couler en plus grande quantité dans les parties
voisines ou se fait l'irritation, or les esprits ne peuvent couler en
plus grande quantité dans les parties sans réserver d'usage les
fibres et par conséquent les artères les veines et la substance
même de la partie se trouvent serrées et comme étranglées le
sang quoiqu'assez fluide et dans un mouvement fort irrégulier
ne pourra pas y passer, ajoutés que cette grande quantité d'esprits qui
vont aux parties se mêlent pour la plus part avec le sang qui
y abonde, le feront beaucoup rarefier et distendre les vaisseaux, et
produira ainsi l'élévation de la partie de la manière déjà expliquée,
à quoi voit arriver souvent assez jeune par une piqûre qui y est entrée
ou par la fumée qui les touche.



4^o. La Lymphe qui sert à nourrir les parties se moue plus épaisse
qu'à l'ordinaire, elle s'arrêtera dans les conduits qui sont couchés le
long des extrémités des artères, qu'elle les gonflera beaucoup et pressera
les artères ou les veines ou la substance même de la partie, de sorte que
le sang ne pouvant pas se courir libre qu'à l'ordinaire, il s'y arrêtera
à la fin jusqu'à ce qu'il se creuse les vaisseaux, s'épanche dans
l'intervalle des parties qui se fera élever en tumeur. la même chose arrivera
toutes les fois que les vaisseaux seront gênés par des glandes gonflées et par
toutes les causes externes qui peuvent en diminuer le diamètre.
voyons après cela si par un sang arrêté dans une partie et épanché
dans l'intervalle des fibres nous pourrions déduire toutes les Symptômes
qu'on nous avertis de dans la description de cette tumeur et que

1
nous voyons survenir ordinairement.

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
N^o 20
C

Les parties ne sont rouges que par le sang; or le sang dans l'inflammation
est en grande quantité, la partie est donc rouge. D'autant même
que le sang y est fort hyperphlogistique et fort chaud.

La chaleur des parties venant de celle du sang, l'empres surpris
quelorsqu'il se trouve en grande quantité la chaleur y soit aussi plus
considérable. Comme encore le sang ne peut se répandre dans une partie
que acquies de plus de vis et spiritueux ne s'apporte par lequel toutes
les parties ne sont plus brouillées ensemble par le mouvement que le
Cœur leur communique, les sels qui restent se grossissent acquies
plus de masse, de sorte que venant à se remouvoir ils forment
plus rudement acquies plus de mouvement et en communiquent
d'autant plus aux parties voisines, d'autant plus qu'elles sont tendues
elles sont propres à le recevoir et à le conserver longtemps. et au
dans le mouvement que considère la chaleur qu'est fort augmentée
par celle que leur communiquent les esprits qui leur abondent.

3^o Le doublement est qu'un reflux violent des esprits vers le Cœur
tout ce qui sera capable de faciliter la production, or le sang ne peut
s'arrêter beaucoup dans une partie et se répandre hors des vaisseaux sans
les dilater beaucoup, cette dilatation produira nécessairement des
diminutions considérables dans les artères et autres canaux, or le sang
se trouve ramassé, les diminutions seront nécessairement suivies des
reflux violents des esprits qui donneront occasion à une douleur
très-vive de douleur, les sels encore qui forment ne manqueront pas
d'arrêter encore les fibres de la partie de les ébranler d'autant plus fortement
quelles sont fort tendues et remplies des esprits, qui au moindre ébranlement
qui arrivera à leurs bords se réfléchiront avec violence vers le Cœur,
à quelque les artères et les autres parties où le sang se trouve ramassé
sont toujours fort tendues de sang, cependant comme le sang est toujours
poussé de nouveau sans pouvoir facilement traverser la partie il est
obligé de refluer sur les bords des artères qui sont très sensibles et de les
dilatation considérablement, on voit qu'à chaque fois que la contraction
du Cœur y pousse du sang cela y fera une dilatation plus grande
qu'à l'ordinaire et par conséquent donnera occasion à une douleur un
surtout non pas d'une simple douleur mais d'une douleur pulsative.

4^o Comme par les sécheresses et les diminutions continuelles que la partie

5
retour les esprits sont obligés de se retirer sans aucune violence vers le cerveau. ils se flexionnent sans que les fibres et comme les seloues ne s'interrompent pas simplement à l'origine des nerfs qui nous allaient par la suite de la main qui font en sorte qu'elles se communiquent aux parties voisines et par conséquent aux esprits on voit que les esprits d'ailleurs comme dans un mouvement continué au cerveau on donne en ne s'interrompant pas attaque de nouvelles dans le phlegme.

5°. Lorsque les esprits sont dans l'inflammation sont considérables les fibres du cerveau qui répondent à l'origine des nerfs de cette partie enflammée sont fortement ébranlées. Doncques les fibres voisines le sont aussi, mais les fibres du cerveau ne sauroient être vivement ébranlées sans communiquer beaucoup de mouvement aux esprits qui y sont contenus. lesquels couleront en abondance dans toutes les parties du Corps, mais comme ils ne peuvent aller copieusement dans les parties sans se mêler abondamment avec le sang qui y coule. qu'ils ne sauroient se mêler sans en augmenter le mouvement en lui communiquant. Celui qui l'a voit lorsqu'il se mêle. le sang devra avoir un mouvement plus que l'ordinaire qui sera contre nature et febrile. Donc le phlegme sera comme accompagné de fièvre. D'ailleurs par la fermentation qui arrive au sang qui fait le phlegme les fels qui se lèvent qui se dégagent par le mouvement passent en partie dans le sang qui circule à côté de la tumeur. Agir le fera fermenter ainsin un nouveau degré de mouvement à celui qui a naturellement qui est une autre chose que de se lever la fièvre.

6°. Le sang ne peut être dans un mouvement febrile que tous les mouvements ne se confondent, ne se brouillent et ne deviennent aers. Cela même changera donc d'aspect sembler plus aers qu'il n'est auparavant. et sera par là propre à tirer une habitude des aliments capable de chauffer agréablement les nerfs de la langue diminuant le degout.

7°. Comme dans la fièvre qui excite la transpiration qui sort des pores, est plus abondante et en plus grand mouvement que l'ordinaire et la salive même plus épaisse et aere on voit bien qu'on doit avoir soit les autres symptômes de cette nature se trouvent expliqués dans le traité des fièvres.

diag.

Le diagnostic de cette humeur est fort facile. on ne peut faire attention à la définition pour la connaître. on ne parle icy que des phlegmes extérieurs & après les avoir connus. il faut se donner par quelle des causes supposées s'en sont produits.



ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N

on sait qu'il vient par un enroulement des vaisseaux par une
plogie ou piqueure qui a précédé, ou par une douleur qu'on a
sentie avant que la tumeur ait paru, on sait qu'il en provient
par une grande réaction du sang lorsqu'il y a une plogie qui a
précédé et qu'on voit les autres marques d'un grand mouvement du
sang, on sait qu'il vient d'un sang grossier lorsque les signes qui
marquent le état du sang sont précis et qu'il a été exposé au froid
extérieur et que la chaleur et douleur de la partie ne sont pas si
considérables ni si subites, on sait qu'il en provient par une
lymphe épaisse par tous les signes rapportés dans la pathologie de
cette constitution de la lymphe lorsque aussi la tumeur se fait
lentement et qu'elle commence par une petite élévation sans chaleur
ni douleur, les autres causes qui restent et diminuent la
cavité des vaisseaux sont manifestes puisqu'elles sont extérieures.
Le pronostic en est favorable puisque cette maladie d'elle même
n'est pas trop dangereuse, même seulement par les accidents qui lui
sont associés, entre lesquels la fièvre est la plus considérable, en
général on peut dire que le phlegme qui arrive dans le système
intérieur ou dans les chairs des muscles est moins dangereux,
parce qu'il ne cause pas tant de douleur de chaleur et par
conséquent la fièvre n'est pas si grande, au lieu que celui qui
vient aux extrémités, au près des artères ou dans tous les
endroits où il y a beaucoup de tendons membraneux couverts, est
plus dangereux par une raison contraire. Le phlegme qui
arrive à la partie antérieure du col est fort dangereux, quoiqu'il
n'y ait guère de nerfs ou de tendons, mais à cause de la trachée et
de la trachée artère qui doit lui passer ou passer à la vie, comme
grande tumeur ne saurait les presser considérablement sans
empêcher leur fonction.

Curation. L'indication générale qu'on donne dans la curation du phlegme
consiste en deux choses, à savoir, qu'il ne se forme pas une grande quantité de
sang n'aborde à la partie malade, et de tâcher de résoudre
celui qui y est épanché et lui redonner son cours ordinaire
en le remettant avec celui qui circule. Cette matière s'élève
au dessus en forme de schirre. Mais la résolution est la plus
la plus heureuse que puissent avoir les phlegmes, parce que
alors les fibres reviennent à leur premier état sans aucune

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

7
dependance de substance. qui arrive dans la suppuration
est une préface au Rhume par lequel degene souvent
en cancer.

la plus grande ordonnance qu'on doit avoir dans le guerison
de phlegmon est d'empêcher qu'il n'aille une si grande quantité
de sang dans la partie tumescée. car si le sang y va pas en si
grande quantité il ne dilatera pas dans les artères capillaires, et
par conséquent il ne se répandra pas tant qu'à présent, les
artères n'étant pas si dilatées, et le sang ne se répandant pas en si
grande quantité, les conduits qui vont des artères aux veines les
veines capillaires même ne seront pas si étranglés ny comprimés
de sorte que tout le sang qui est épanché que celui qui vient de
nouveau passera avec liberté dans la substance de la partie
et des artères capillaires dans les veines, et par conséquent la tumeur
et tous les autres symptômes qui en dépendent seront diminués
de plus. Comme la partie ne se tumesce que parce que le sang qui
y est porté par les artères trouvant son cours embarrassé, et la
partie au delà de ses bornes et de son ressort ou tonus naturel,
il est en dedans que d'abord qu'on diminuera la force et la quantité
du sang qui aborde à la partie les fibres reprendront leur ressort
et se mettront en jeu pour chasser dans les veines le sang qui y est
épanché et qui croupissoit dans leurs interstices, et on diminuera
la quantité du sang qui va à la partie tumescée, en diminuant
celui qui va droit à la partie, ou en diminuant celui qui généralement
est distribué dans tout le Corps, or on ne peut diminuer la quantité
du sang même qui va à la partie ny par l'ouverture d'un vaisseau
qui s'y terminent, parce que celui s'y augmenteroit beaucoup, la
douleur et par conséquent l'épanchement, ny par la compression des
artères qui s'y rendent, parce que dans les artères sont profondément et
les liquides qu'elles contiennent ayant beaucoup de force et de mouvement si
on faisoit une compression en quelque endroit les veines se resserreroient plus
que les artères par lesquelles sont plus superficielles et les liquides qu'elles reçoivent
ayant moins de mouvement et de force, se resserreroient aussi moins à l'ap proche
de leur paroi ainsi le sang seroit obligé de stagner dans les veines capillaires
et dans la partie même d'où elles partent, et de leur donner par conséquent
augmenter par la quantité du sang qui y seroit accumulé. il reste donc qu'il



pour empêcher qu'une si grande quantité de sang n'aille à la partie affectée
en diminuant la quantité de celui qui est pour le mouvement dans tout
le corps et comme la quantité du sang qu'on tire par une saignée n'est
que fort petite par rapport à toute la masse il faut saigner plusieurs fois
selon la Constitution du malade la grandeur de l'ophtalmie et la
violence de la fièvre et faut faire les saignées au plus tôt la plus aisée
qu'on desemplir les vaisseaux plus vite la fièvre diminue et par conséquent
la douleur aussi bien que la fièvre.

ordons la fièvre les excréments de crachats et de selles dans les vaisseaux
par cette fermentation se forme beaucoup de sel dans le sang, d'ennuies
humeurs, de crachats dans les premières voyes qui le garnissent le sang
en augmentant la fièvre et les passions dans le sang et faut donc
après avoir desempli les vaisseaux purger pour nettoyer les premières voyes
et pour empêcher les selles du sang ou purger comme on a après.

℞ Ann. mund. ℞ii. suprad. i. et q. aq. font. rubellat. ℞vi.
drach. mann. Calab. ℞iii. Cass. recens. extra. ℞i. f. p. 100.

Si la fièvre est forte on peut infuser le sucre dans la decoction de tanaisie
et faut mixer les pessaires et électuaires par aquits et au plus tard.
on aura icy la même que l'on a vu que dans les fièvres.

on donne des laxatifs et des narcotiques si le malade a une fièvre
moyenne ou si il ne dort pas.

mais si la fièvre est produite par un sang grumele et que la fièvre n'y
soit pas à qui on pourroit après avoir saignée purger ou lâcher
de la poudre de sang de la fièvre et la rendre purger à travers les parties
par la sudorifique qu'on a vu.

℞. aq. Rub. et cand. benedict. ad ℞iii. pulv. aipr. ℞ii. sirop. Capill.
ven. ℞i. f. suprad.

on aura aussi celui de voir la fièvre de purger au laudanum à la place
de la poudre de vipère on peut mettre de la poudre de vipère de Vipère
de vipère. et faut aussi mettre dans les caustiques des herbes qui sont
modérées légèrement aperitives et qu'on donne par un trop grand mouvement
au sang comme la Couronne et la Chénopode.

pour les remèdes externes on a envie de résoudre la matière enflammée
ou de la résoudre sans la diviser sans lui donner beaucoup de mouvement
et sans la recevoir sans résoudre les fibres de la peau et par conséquent sans
augmenter la douleur qui n'est que trop grande et faut donc commencer par les
adoucissants qui relâchent la peau la rendent plus sensible à la distension
que font les résolutions donc on se servira dans la suite.

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
N°

les artères capillaires ou les conduits qui vont des artères aux veines, ne
peuvent manquer de faire un obstacle considérable ou par conséquent de gêner une
grande quantité de sang à arriver dans la partie, le sang arrive en grande
quantité dans la partie jusqu'à son gonflement est proportionné à la
quantité de sang qui s'y arrive, mais dans cette même lésion on
insensible il n'en peut produire par un sang crasse qui se bouche le chemin
par la même raison veut aussi qu'il ne peut produire par un sang
rare qui se bouche le chemin, car quoique le sang soit dans une grande
fermentation son mouvement est beaucoup ralenti, auant qu'il vienne à
l'habitude du corps qui est le siège ordinaire de l'écoulement par conséquent
il ne peut pas boucher le chemin. Il est donc que tout ce qui se fait par l'écoulement
ou par la compression, l'irritation, peut être la cause, parce que les fibres de
la peau sont irritées et rompent les canaux par où coule le sang qui
par conséquent est obligé de creuser les vaisseaux de se rompre dans
le tissu de la peau,
nous devons d'autant plus dans ce sentiment que nous voyons que les
écoulements qui sont sur la peau les piquures des scorpions guêpes &c.
sont par l'irritation de la piquure même, ou celle que font les humeurs que ces
animaux en piquant ont introduit dans le tissu de la peau produisant tous les effets
des irritables.
voyons enfin si en quelque partie dans la peau qui est gonflée peut produire les
humeurs sanguines et donner occasion à la formation de l'écoulement, or tous les
mondes sont que le fond de la peau est garni de glandes qu'on appelle miliaires
qui servent à séparer la matière de la transpiration, si donc ces glandes par quelque
cause que ce soit et que nous rapporterons dans la suite viennent à se gonfler,
elles pressent les capillaires des veines qui rampent à l'envers, lesquelles arrivent
de cette compression ne pourront pas recueillir avec facilité le sang que portent
les artères qui viennent de la peau à ces glandes, il est donc obligé de s'écouler
dans les artères de les distendre de les creuser de se rompre à la fin dans le tissu
de la peau.
voilà en général les causes prochaines qui produisent cette humeur et pour faire un
détail plus exact de tout ce qui lui est particulier examinons en premier lieu de quel
phlegme et quels sont les symptômes qui la suivent ordinairement
on sent que dans l'écoulement l'écoulement est plus superficiel que dans le phlegme
et presque insensible la chaleur est plus considérable et continue le douleur est
moins grande la rougeur est plus éclatante, il est ordinairement accompagné
de vesicles qui se lèvent sur la peau et qui ne se trouvent jamais dans le phlegme
et sur la fin la cuticule se sépare en forme de scaille, l'écoulement occupe beaucoup plus de place
et il y a presque toujours fièvre insomnie &c.
1.° l'écoulement est superficiel et presque insensible, parce que comme nous avons dit
les vaisseaux ne sont que petits, l'humeur aussi ne s'écoule qu'en petite quantité.

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
N

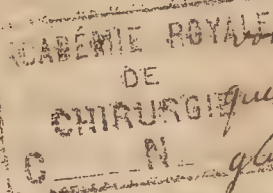
2^o La chaleur est plus Considerable que dans le phlegmon est fort brulante 11^o
 et la chaleur des parties ne provenant que du sang, et le sang produisant
 la chaleur qui par son mouvement, il est évident que le sang qui est arrêté dans
 l'ectipèle ferment plus fort et moue dans un plus grand mouvement que
 dans le phlegmon mais comme cette chaleur est fort acree et brulante
 il faut encore dire que dans ce cas le sang abonde en sel, car un sang ainsi
 est venu à fermenter et a heurter contre les parties solides on beaucoup
 plus propre à y faire une impression de chaleur, qu'un sang dans le
 même degré de mouvement n'en a beaucoup de souffres, parce que les
 sel. crans ainsi et brulés par les parties plieuses des souffres, lorsqu'ils se trouvent
 donner contre les fibres des parties ne sont pas si propres à les et brulés
 vivement, ainsi nous deduisons bien de cette chaleur brulante de la partie
 une constitution fort acree et saline de la masse du sang dans l'ectipèle donc
 la masse du sang est saline dans son fond ou naturellement comme les
 personnes qui ont un ectipèle par heredité qui se fait dans la peau
 ont toujours au car au sang qui precede qu'on peut soupçonner avoir
 change la nature ou par accidens, lorsque par exemple la transpiration
 est arrêtée, se gorge dans la masse du sang, la fonde et la rend fort saline
 3^o La douleur violente n'est pas grande dans le phlegmon que par la
 grande distension et distention de la partie, qui donne occasion à des reflux
 fort violents des esprits, il est évident que dans l'ectipèle la douleur ne
 doit pas être si grande, puis que la distension et la levation de la partie
 sont beaucoup moindres, parce que le cours du sang est moins embarrassé
 4^o La rougeur plus vive vient de ce que le sang est plus superficiel et
 dans un plus grand mouvement de fermentation. d'ailleurs la couleur
 crans plus marquée par la chaleur les rayons qui du sang sont réfléchis
 aux yeux vivement plus d'excitement la couleur doit donc être plus vive
 5^o Les vésicules qu'on voit survenir à l'ectipèle ne sont que la cuticule qui est éloignée
 de la peau et qui renferme une sérosité acree et mordante et qui souvent
 gangrene la partie. voyons comment ces vésicules peuvent se former. or la
 cuticule est naturellement attachée à la peau et couchée de ses rayons
 entre deux que le corps muqueux et est évident quelle ne peut se separer
 sans que quelque chose y soit mis de nouveau, or il faut que le soit ou
 quelque corps externe qui s'insinuant entre la cuticule et la peau et se
 melant avec le corps muqueux les éloigne l'un de l'autre. Cependant les liens
 qui les tenoient attachés, ou bien le corps muqueux lui-même qui occupant
 plus d'espace qu'à l'ordinaire etant ainsi la cuticule de la peau et rompus
 leur attache, on nous avons dit qu'en cette affection le sang est obligé
 de séjourner plus qu'à l'ordinaire dans le tissu de la peau ou de y
 épancher or comme le sang ne sauroit séjourner sans se briser et s'échapper



ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N

Les seroit celui qui en arrose dans l'antipele s'en desuira. Cette seroit
opanchée se nichera ou elle trouvera moins de resistance, le corps mureux
arrivera de la même s'en changera et en sera chauffé et varifié, et elle sera
plus desuée, enfoncera le tissu de la peau et élèvera l'épiderme en hautes
en dehors, on n'en peut enfoncer le tissu de la peau par la qu'on s'en forme
ce qui se appuie par les chairs qui sont par dessous donc la cuticule
s'élève, nous donnons plus volontiers dans le dernier sentiment
parce que l'on n'est pas expérimenté qu'il y a un corps mort ou les
humeurs ne viennent plus d'une partie dans une autre si l'on applique
un fer chaud à la plaie du pied. on fait d'abord éléver l'épiderme
ce qui ne peut venir que de la rarefaction, que le fer chaud cause dans le
corps mureux, et la cuticule ne sauroit s'éloigner de la peau sans
que les fibres qui s'y tenoient attachées ne soient rompues, elle ne pourroit
plus porter la lymphe, ou la nature de la transpiration jusques à la
cuticule n'y ayant point de communication. On pourroit elle s'opanche
dans l'air externe, et fournir peu après la plaie qu'on s'en lorsque la
nature creuse comme l'humeur qu'on s'en conserve dans la cavité
en soit chargée de sels caustiques, parce que comme l'acide
dans cette affection toute la masse du sang en est chargée, et comme
les sels s'y trouvent débarrassés de toutes parties sulphureuses
ils doivent ronger la partie de la peau qu'on s'en dessous, d'autant plus
que la partie est anéantie et que la force des sels est augmentée par
le degré de mouvement que la chaleur de la partie leur communique
mais lorsque cette seroit en une petite quantité elle s'en va et la
cuticule qui est élevée se détache et se separe en maniere
de laite. Cela arrive à la fin de la hémorrhée.

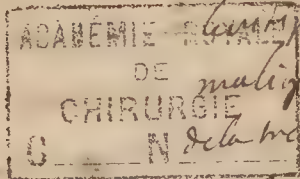
Cette petite a ordinairement beaucoup de tendue, ce qui
peut venir de plusieurs manieres. 1^o Si après s'en fort
chauffé on s'en pose à l'air froid, dans toute la partie que
l'air froid a touché la matiere de la transpiration
se rassemble dans les glandes et s'en fait beaucoup
de tendue. 2^o Si la matiere de la transpiration est épaisse
dans la masse du sang par l'abondance qu'elle fait avec
quelques autres humeurs ou avec quelques sels, ou avec
par l'abondance de s'en dans quelque glande elle se gonfle
cette glande gonflée pressera les veines de l'entour
obligera le sang de s'arrêter dans les artères et de se rassembler



Le sang épanché et la glande gonflée presseront les glandes
 voisines gêneront le passage de la transpiration dans les plus
 quelle est trop prompte. Cette matière arrêtée gonflera les
 glandes, les glandes gonflées presseront les veines qui rampent
 à l'entour, le sang arrêté pressera les glandes voisines et
 ainsi peu à peu l'ectipèle s'étendra bien loin. 3.° quoique
 la matière de la transpiration qui se sépare pour tous le corps
 soit fort analogue à l'urine on a raison de croire qu'elle
 ne les pas partout la même, de sorte que les glandes miltaires
 d'une partie étant plus étroites, ou ayant quelque configuration
 différente de celles des glandes des autres parties, elles
 laisseront passer une matière qui n'est pas propre à
 passer par les glandes miltaires des autres parties. Si donc
 la matière de l'insensible transpiration qui doit se
 séparer par quelque partie particulière vient surtout
 à s'écouler dans le sang avec quelques sels étrangers
 ou avec quelque autre excès par quelque cause que ce soit
 en est devenue plus grossière qu'elle ne doit être elle
 s'arrêtera dans toutes les glandes de cette partie ou elle
 doit se séparer, elle les gonflera toutes et fera une
 ectipèle de toute l'étendue de cette partie. et c'est ainsi la
 raison pourquoi des gens sont saisis à avoir toujours
 un ectipèle au visage d'autres au bras.



70. l'ectipèle se connoît dans un sang épanché dans le tissu
 de la peau. les glandes miltaires ne sauroient faire leur
 fonctions, soit que leur gonflement aye occasionné cet
 épanchement ou bien une irritation des fibres de la peau,
 car les glandes seront toujours ou bouchées ou comprimées
 et la matière de la transpiration ne pouvant se séparer doit
 nécessairement regorger dans le sang et comme elle est
 trop acre et d'une mauvaise nature, elle échauffe le
 sang et le fera faire beaucoup plus souvent

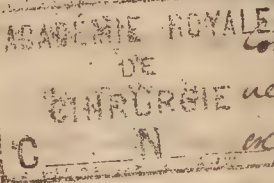


les principes fermentatifs et même en plus grande quantité.
 Cette humeur doit donc être accompagnée de fibres ordinairement
 maligne accusée de la grande force du sang, qui cause la matière
 de la transpiration accrue, adonne quel qu'un des douleurs de vertige
 qui causent de plus continuel des efforts, d'plus il arrive fort
 souvent que la première cause de cette humeur vient de ce que quelques
 autres vêtements sont venus dans le sang fermentatif ou s'unissent
 à la matière de la transpiration, la rendent grossière, il parait donc
 en l'occurrence que cette humeur doit être par là accompagnée de fibres.
 6°. on est attaqué des vertiges, ou de délire. Si par hasard on doit le
 somnolence trouble, l'apaiser une espèce de délire, les accès arrivent
 de nuit. Le sang dans la partie ou est cette humeur des irritations
 continuelles qui sont de reflexion continuelle vers le cerveau, lesquels
 ébranlent les fibres du cerveau qui répondent à l'organe des sens
 qui sont dans cette partie et aux autres parties, les fibres ébranlées
 agitent les esprits la veille continue en cela. Si les ébranlements des
 fibres du cerveau sont considérables, les esprits sont agités pour
 ça et là passent indifféremment par les voies et les routes qu'ils
 font les objets qui ont agi auparavant sur nos organes, les esprits
 alors de nous sont ~~accablés~~ avec une telle et sans aucune régularité
 ne donnant pas même le temps de distinguer le mouvement, ny de voir
 la liaison et le rapport qu'il y a ensemble et en enclaque
 comme le délire, d'plus comme dans ce cas le sang est dans un
 grand mouvement, il peut produire les vertiges et le délire ou en
 ébranlant beaucoup les fibres du cerveau par le grand battement
 qu'il cause dans les artères, ou bien comme il est ordinairement
 trop fondue en fournissant quelques matières étrangères aux esprits
 qui les mettent dans des mouvements irréguliers.

7°. la matière de la transpiration étant venue dans le sang ne
 manquera pas de s'unir avec quelques uns des autres vêtements avec
 lequel elle aura de la volatilité, ou pour quoy venant à s'unir avec
 le ferment de l'estomac et se séparant avec lui, comme elle a
 beaucoup plus d'acreté que n'a le ferment stomacal même elle
 ne manquera pas d'ébranler vivement les fibres de cette partie et
 d'accroître une douleur ou un vomissement.

10^e Comme par la grande fermentation du sang les
sursurmenés sont tous brouillés et intolérables de se séparer dans leur
corps, la bile donc sera obligée de retourner dans le sang es
achant à l'un ou en partie avec la salive, les de nécessité quelle
exerce sur notre langue un sentiment d'amertume, et si elle s'unit
au ferment stomacal, elle irritera les fibres du ventricule et
excitera des vomissements bitieux les autres symptômes semblables
à ceux expliqués dans le traité des fleurs, ayant eu égard à l'effluve
les causes prochaines de cette tumeur et les symptômes qui en dépendent
Il faut voir à présent quels en sont les causes, et comme nous avons
exalté le gonflement des glandes miltaires, comme la cause la plus
ordinaire qui donne occasion à ces épanchemens, il s'en peut
faire cette tumeur, il est constant que tout ce qui pourra causer
l'obstruction de ces glandes pourra produire le mal, or, l'agglutination
causes qui peuvent faire cette obstruction.

10^e un froid piteux la propos lors qu'on est échauffé, soit en se baignant
à l'air froid, ou se plongeant dans une eau fort froide & par là
arrêter les fibres de la peau, lesquels étrangleront les vaisseaux
excrétoires des glandes qui par conséquent ne pourront pas porter
hors du corps la matière de la transpiration en assez grande quantité
laquelle sera obligée de regorger dans le sang de toute la quantité qui
ne peut s'exhaler par les glandes miltaires, cette matière étant
fort acre et d'une nature fort maligne ne manquera pas de fondre en
le sang et de brûler toutes les parties sulfureuses qui donnera
occasion au sel de la transpiration de s'écarter avec quelqueune de
ces parties sulfureuses et passant avec elles dans les glandes
miltaires comme il est plus grossier qu'il ne devroit être naturellement
il s'y arrêtera et bouchera le chemin à celui qui sur lequel
faisoit gonfler la glande qui pressera les vaisseaux sanguins &
le froid aussi qui touche l'habitude du corps peut coaguler
la matière qui est déjà dans la glande même, en arrêter le
sursus de la lymphe qui s'y mouvoit, alors cette matière n'ayant
plus assez de fluidité pour continuer son chemin à travers les
glandes, s'accumule plus que celle qui est son tuyau excretoire sous
un peu élargi les parties réservoirs de la peau, on est obligé de s'y
arrêter, la glande ainsi gonflée pressera les vaisseaux sanguins et les
obligera à la fin de se crever le sang épanché fera éruption d'autant
mieux que la matière de la transpiration qui est retenue ayant
beaucoup fermenté le sang la dispose à produire le mal et



ACADEMIE
DE
CHIRURGIE
C

est en la cause la plus ordinaire de l'ertipelle.
2^o le ferment menstruel ne se separant pas la matrice forme
dans le sang es parties differantes d'irritation et fermentation et
la roide a la fin aux divers recouvrements du Corps, si donc l'un se joint
avec la matiere de la transpiration avec laquelle la beaucoup
de rapport a raison de la grande acide et la rendra plus epaisse
tant par ce qu'elle est plus grossier que celui de la transpiration que
particulierement uni avec luy, et faisons tous deux de suite la plus grosse,
en pourquoy lorsque cette matiere de la transpiration grossit ainsi par
son alliance avec le ferment menstruel et se passe par les glandes
nutritives, elle ne manquera pas de les gonfler et faire ainsi
l'ertipelle d'autant plus le ferment menstruel ayant reste quelque
temps dans le sang le dispose a faire l'ertipelle.
C'est pourquoy les femmes qui ont une suppression des mois y sont sujettes,
ou celles ainsi qui ne les ont pas par le quel se forme toujours
quelque peu de ferment menstruel dans le sang, qu'elles ne
purgent pas par les urines ou par quelque autre voye.

3^o la suppression de l'urine la fera regorger dans le sang, les sels
s'uniront avec ceux de l'urine pour faire l'ertipelle car ils ont
beaucoup d'analogie. et la transpiration qui en est separée
s'arrete dans les glandes nutritives, cela arrive pour tous les cas.

4^o la bile s'arrete ainsi dans le sang elle le fondra le ferment sera
les sels s'uniront avec ceux de la transpiration se partissant, car
ils sont beaucoup plus grossiers. la transpiration epaisse
embarrassera son couloir les glandes gonflées percevront les
vains sanguins, qu'ils crevant les nerfs et pancher dans ainsi
que par la disposition qu'ils ont acquis par la fermentation precedente
produira un ertipelle.

5^o enfin tout ce qui est capable de donner de la consistence a la
matiere de la transpiration soit en fermentant beaucoup le sang
ou en le coagulant produira l'ertipelle. Les causes qui fermentent
beaucoup et agissent le sang sont les aliments et liqueurs fort chaudes
et spiritueuses, la bile, les exercices violents, la chaleur &c. toutes
les causes font l'ertipelle en crevant les nerfs et fondant
beaucoup le sang elles brouillent, melent les recouvrements et les empêchent
de se separer, les recouvrements sont obligés de sejourner dans le sang
changeant de nature en s'unissant les uns avec les autres ou avec
les parties sulphureuses qui sont beaucoup chargées. mais comme

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N

Comme la matiere de la transpiration est un des vêtements des plus fins et les plus subtils qui se trouvent dans le corps, elle ne sauroit s'associer avec aucun autre vêtement ou par le sulphureux sans devenir plus grossiere, lorsque vicieuse dans ces cas aux ^{glandes} miltaires elle se convertira n'ayant pas la pureté qu'elle doit avoir, les glandes gonflées presseront les vaisseaux sanguins de leur cours lesquels ne donnant plus un cours libre au sang les gonfleront jusques a les crever et le sang épanché produira tous les symptômes qui accompagnent l'érysipèle, d'autant plus que la fermentation précédant l'effluve adhésif.

Tous acquies capable de coaguler le sang comme pour les acides indigestes qui a bordent en acides ou sels acides, les uns et les liquors crues et remplis d'acides, le sang grossier produira aussi l'érysipèle par lequel le sang est coagulé la lymphe les uns et les sels deviennent plus grossiers sans pourqu'il y en a qui sont fournis en quantité au sang, que par lequel ceux même qui étoient auparavant dans le sang ne sont plus brisés et distillés par le grand mouvement ou fermentation se grossissent en s'unissant ensemble, tel est donc de la transpiration devient plus grossiere et comme la lymphe qui sort de veine et les sels en deviennent plus grossiere quelle ne doit être naturellement, la matiere de la transpiration ne pouvant plus passer avec liberté a travers les glandes miltaires lesquels nous touchés. Cette humeur ainsi empêchée de se répandre regorgera dans la membrane la fondra la rendra fort salée, un sang salé épanché dans le plan par le gonflement des glandes produira l'érysipèle, mais cela arrive rarement, et cette cause produit plusieurs de gués ou autres pustules que l'érysipèle par lequel le sang ne pas assez salé se fonde.

ayons ainsi expliqué avec au long les causes et les symptômes de cette maladie il reste que nous dirons après nous quelque chose de son diagnostic et pronostic.

Diag.

l'érysipèle en soit facile à connaître on ne qu'il se souvient de la définition qu'on en a donnée pour le connaître d'abord, on y fait une seule attention on distinguera facilement par quelle des causes que nous avons rapportées il se produit.

progn.

Le pronostic de cette maladie est fort facheux. Les presque toujours être qui en ordinairement meurent, ainsi comme le sang est fort salé il cause que les vaisseaux des vêtements y deviennent et que les souffres sont toujours chargés. Les avertir de qui ne se fonde en venant au point ne se peut à savoir dans les pommelles ou dans le cerveau et ne produise ainsi des accidens presque toujours mortels.



ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

Cervicelle qui est accompagnée de plusieurs vaisseaux importants
parce que cela marque qu'il y a beaucoup de vaisseaux dans la partie externe
conséquemment qu'il y a fort de la, de plus comme le cervicelle qui est dans
le vaisseau en fort de la et brulante en quelle rougeur et gangrene la peau
qui est dessous, on voit bien que c'est une grande quantité de vaisseaux funeste
parce que l'écidans le plus fâcheux qui peut arriver à une partie est
la gangrene, au lieu que l'écidans le plus fâcheux est que la cervicelle qui y est
dessous ne gangrene pas la partie, il n'y a pas dans le cervicelle.

Le plus dangereux est occupé une plus grande étendue de la peau parce que
plus il y a d'étendue plus il y a de glandes malades enflammées et plus il y a
de matière de la transpiration revenue dans le sang plus elle se dirige
le fond, le fœtus et donc la tous les vaisseaux par conséquent la ma-
lade doit être plus désespérée.

Celui qui arrive au visage aux joues aux lèvres et généralement à la
peau qui n'est pas toujours par des vaisseaux est plus dangereuse, que le bras
qui arrive à la peau qui touche des parties charnues. Car la peau de pourvue
des chairs est revenue plus sensible, l'écidans qui fait l'humeur
épanchée est plus noire, plus elle est noire plus les fibres de la peau sont
ébranlées, plus il y a de veilles de de la des vaisseaux et par une
suite de cela est plus déficiente et par conséquent la maladie est plus dangereuse.

Celui qui arrive à la peau de la gorge antérieure du col est fort à craindre
car comme dans le cervicelle, il y a toujours épanchement du sang dans le col
de la gorge, et le sang épanché arrête le cours du nouveau qui nouveau
se toujours embarrasé coule dans les vaisseaux latéraux qui vont aux
glandes thyroïdes et aux amygdales les gonfle plus qu'à l'ordinaire leur font
perdre l'ouverture de la trachée artère de la trachée les canaux
creux pleins de sang leur diamètre est diminué et ne peuvent pas
faire leur fonction comme au paravant et comme les fonctions sont très
importantes à la vie on doit beaucoup redouter. Le plus gonflement
qui se trouve encore dans la partie antérieure du col qui est attaqué
de cervicelle provient un peu des veines qui viennent des glandes thyroïdes
veines comprimées ne peuvent pas le sang avec autant de liberté
qu'au paravant il se courra donc dans les glandes d'autant plus qu'il
y est en plus grande quantité qu'au paravant.

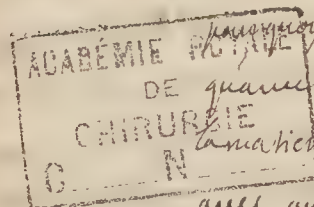
Cervicelle qui après avoir vu par un coup d'oeil dans la
sonde ordinaire est dans un état qui n'est pas le remède convenable
est fort dangereuse, ainsi on ne peut pas se fier à la sonde

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N

mais l'entrée de l'extrémité du dos se passe comme la
cause de tous les funestes accidens qui la suivent, mais seulement comme signe
d'un très mauvais état du sang qui doit nécessairement avoir de fâcheuses suites
l'entrée de l'extrémité peut reconnaître deux causes différentes. L'une ou
un sang entièrement fondue qui ne peut fournir au cœur qu'une très petite
quantité de coque explosive et même détrempée et beaucoup altérée par
l'altération qu'elle a fait dans le sang avec quelque autre vice, ou dans
cet état le cœur ne sauroit faire de grandes contractions fort
faibles et qui ne poussent le sang qu'en très petite quantité vers les extrémités
ainsi la matière de la transpiration n'est pas fournie aux glandes qu'en
très petite quantité ne sauroit les gonfler beaucoup, et le sang ne passant
qu'en très petite quantité dans le tissu de la peau, il est clair qu'il ne
pourroit soutenir la tension qu'on y applique ordinairement ainsi celui
qui est épanché aura le temps de rentrer dans les veines dans une plus
grande quantité n'est plus diminuée par la compression qui cause les
glandes gonflées et que les artères ne fournissent qu'une très
petite quantité de nouveau sang on voit donc par là que l'extrémité du
dos disparoit et que l'extrémité reconnoît pour cause un état très mauvais
du sang.



Le sang se trouve dans une très grande fermentation alors tous les
vécimens sont brouillés et confondus, de sorte qu'ils ne sauroient se séparer
sans leurs couleurs, la matière de la transpiration n'est plus fournie
aux glandes mûres, celle qui y étoit arrivée auparavant, et qui les gonfle
s'échappe peu à peu, et les glandes se desolent et ne compriment plus
comme auparavant les veines, capillaires qui rampent à l'extérieur.
Les veines ne sont pas comprimées et le sang avec facilité, car
pourquoy sans celui qui étoit épanché que celui qui est porté de nouveau
par les artères passant sans aucun obstacle dans les veines, l'extrémité
disparoit sans ainsi reconnaître une forte mauvaise cause de son entrée
car le sang étant dans un grand mouvement les vécimens sont tous
confondus de sorte que les esprits ne manquent pas de se charger de quelques
sels étrangers lesquels passant avec eux dans les glandes du cerveau qu'ils
relâchent par la serosité qui abonde alors, et qui est détrempée, ne manquent pas
de fermenter avec eux dans le cerveau de produire ainsi un délire
mais comme les esprits sont aqueux, celui sera ordinairement léger dans ces
délirs plus que les fibres sont ordinairement relâchées par la quantité de la



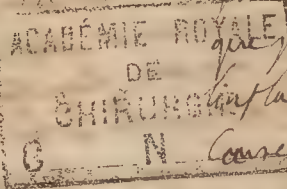
2
 évacué, les esprits encore peu élevés devenus si grossiers à la fin par l'altération
 des sels emmêlés qu'il ne pouvons passer par les glandes costales, car aux
 par conséquent le de la se termine ordinairement en angoisse, ajoutée encore
 quand le temps le sang est perdu les esprits aux sont fort aqueux, de plus si
 l'amaigrissement qui se separe dans le poulmon dans cette fermentation vient assumer
 avec quelques sels des autres revêtement, elle ne manquera pas de s'arrêter
 dans les glandes de cette partie produire ainsi un érysipèle, ou une
 inflammation aux poulmons à qui arrive avec souvent ce cas un
 accident très dangereux, cette ventricule de l'érysipèle est un très mauvais
 signe tant que quelle marque que la matière de la transpiration ne se
 separe pas par son canal laquelle regorgeant dans la masse de sang
 produit de fâcheux accidents.

L'érysipèle dont les enfans sont atteints lorsqu'ils viennent au monde, ou quelque
 temps après est fort dangereux, parce que le terme de leur sang n'est pas
 aussi ferme que celui de celui des adultes, il est fort friable & se
 entièrement fondue & brisée par la transpiration arrêtée sur les vaisseaux
 sanguins encore etant plus minces & plus aises à rompre ou à plus à
 craindre de la fièvre.

Cure

La cure que l'on a dans la guérison de cette maladie est la même que
 nous avons apportée dans la cure du flegme, il faut empêcher qu'il
 naitte une si grande quantité de matière à la partie affectée & de
 résoudre celle qui y est épanchée mais comme dans ce cas le sang est
 ordinairement très épais & que la durée de l'érysipèle par la compression
 des glandes melleuses qui fait le sang épanché arrive beaucoup la
 matière de la transpiration qui se tourment dans le sang y fait de mauvais
 effets, il faut saigner au plustôt & même fort copieusement jusqu'à huit
 ou dix fois pour empêcher qu'il ne se fasse une décharge dans le cerveau
 ou les poulmons ou quelque autre partie intérieure on réglera donc la
 quantité de la saignée selon la constitution du malade l'étendue de la
 tumeur, la douleur quelle cause & la violence de la fièvre.

Comme dans cette maladie il y a quantité de sels dans la masse de
 sang & comme ensuite il ne peut manquer de avoir beaucoup d'ordure
 dans les premières voyes il faut après avoir bien saigné purger avec
 assez fortement, pour empêcher qu'il ne se forme de l'érysipèle dans le
 ventricule de l'estomac & les premières voyes qui se coulent fort souvent de
 bien brisées & empêcher les sels de la masse de sang, dansant plus que



les intestins et sans ordinairement relâchés dans cette maladie sans
que les esprits qui se séparent dans le cerveau sous forme aqueuse
parle que les glandes cornéales sont couchées ou corrompues par
l'inflammation de la partie et de la dureté, et sans avoir une puissance
Course pour la bien ébranler, le métrique continué encore dans cette
maladie par ce qui fait séparer beaucoup de bile qui dans le cas
région ordinairement dans la masse du sang et aide à le fondre,
on pourroit ou le tenir de la purgation laireuse.

¶ Sem. III infund. in dec. tamar. 3 vii Colat. add. Cass. extra 3 vii
fiat pwa. I. indolence des gâtes ulcères adhésifs vin. emet. 3 iiii
après cela on purgera de jour à autre avec l'infusion de tamar, des
furnus es de la Cass. ne se tenant que de le métrique que pour la
première fois pourvu que le bas ventre ne soit pas fort rempli ou que
la bile ne soit pas prise et si la fièvre est toujours forte on peut saigner
le jour qui est entre les purgations, et sans aussi donner des laqueons tous les
jours si le ventre n'est pas avec le bre, comme aussi les sels, sous en très
grande quantité dans le sang et sans donner matin et soir des emulsiens
qui embarrassent les sels, empêchent la fonte et le trop grand mouvement
du sang, aussi bien que le mouvement de réglé des esprits et pour dormir, on
pourra dans celle qu'on prendra le matin on mettra 3 i de sirop de simplification
et à celle du soir du laudanum gr. i. ou du sirop de pavot 3 iiii. on mettra
aussy dans le baillon des herbes inapaisantes comme la lactue, le
pourpier, mais comme ces baillons contiennent beaucoup de sels et de bon de
préférer des ris ou des achenes qui embarrassent la masse du sang et
l'empêchent de se former.

pour le qui est des remèdes externes l'indication qu'on doit avoir pour les employer
est de résoudre la matière épanchée, mais comme il y a une douleur et une
ardeur fort considérable dans la partie affectée et sans au paravant remédier
aux acides, avec le cataplasme de moutarde ou le cataplasme emollient
dont on a parlé précédemment, et sans attendre plus longtemps à ce remède
lorsque le mal est au visage ou quelque autre partie sensible que si c'est dans
des insensibles, parce que la chaleur est plus considérable dans les parties
et sans avoir plus de soin pour la chaleur, si c'est au visage et sans même
le cataplasme usquabas de Col pour empêcher d'aller sur le visage, car par
l'usage de ce cataplasme on fait que les glandes de la peau en étant relâché et sans
travaux plus libres et la tête de la peau en étant relâché et sans
matière de la transpiration aura plus de peine à se arrêter pour faire un
estipé. Après avoir vaincu la chaleur aduocée l'indolence par l'usage
des cataplasmes, et sans songer à résoudre la matière épanchée par le
vin pur les purgations tous deux au complet pourvu que la partie ne soit

22

par clovée car comme la matière épanchée abonde en sel par cause de
grande chaleur et ardeur, le pur de vin doit être comme nous par lequel on
vante de la nature sulphureuse, et on les propose à adoucir toute sorte
de lésions comme le pur de vin blanc et blanc beaucoup
pour le pur de la plate se servir du cataplasme pour les herbes
et pour les vésicules, elle sont la mouture de la ciguë et toutes les
herbes de Solanum qui se font amolir sous les autres et appliquées sur
la partie en forme de Cataplasme ayant soin de les arroser de vin en
temps avec le pur de vin ou le vin pur, on se servira de ces remèdes
jusqu'à la fin de la maladie qui se termine ordinairement en six ou
vingt jours, et vaut mieux pour faire cuire légèrement les herbes sur les
cendres chaudes et les écraser dans un mortier que de les faire cuire dans l'eau,
parce que par la leur sels se dissipent ou se changent, s'il y a des vésicules sur la
partie, il faut plusieurs les ouvrir, parce que la croûte qui ne manquera pas
pour peu qu'on la laisse quelque temps de rougir et gangrèner la peau qui est
par dessous après avoir ouvert les vésicules la partie clovée n'est pas
gangrénée il faut bien se garder de la toucher avec le pur de vin, car il ne
manquerait pas de l'irriter beaucoup et de causer une grande douleur et de
faire des vésicules y appliquer des Cataplasmes des herbes anodines surd. Car
elles communiquent quelque peu de leur suc au sang, qui ne manquera pas
de causer de vésicules et de fausses accidens, il faut donc pour garantir de la
grande douleur à laquelle la partie clovée est sujette après l'avoir lavée
avec du vin ou du lait chaud appliquer dessus un linge fait de linge blanc
ou d'autres douces et de la faire blanchir hypocras ensemble et sur les parties
douloureuses on appliquera le pur de vin ou les herbes anodines surd.
si la partie clovée est gangrénée on y fera des petites scarifications avec la
buclette pour faire sortir le sang et pour donner entrée au pur de vin on
l'arrosera souvent aussi bien que la partie douloureuse jusqu'à ce que l'inflammation
ou la grande tension soit diminuée alors on mettra du digestif sur la partie
gangrénée et on la traitera comme on dira dans le chapitre de la gangrène.
il ne faut jamais se servir de repulvères pour guérir l'ectipèle, parce que
les remèdes sont ou réellement froids ou remplis d'acides ne manquera pas
de faire remonter la peau par conséquent les conduits excrétoires des glandes seront plus
remplis, et comme les glandes quoiqu'engorgées se purgent toujours quelque peu de la
matière de la transpiration il en sort quelques usages des repulvères elles ne feront
pas tant par conséquent la matière de la transpiration regorgera plus dans le sang
et le renouvellement qui arrive de nouveau à la peau engendrera encore plus les fibres
et les vaisseaux sanguins et par conséquent le cours du sang en sera plus embarrassé.
l'ectipèle du visage ne doit pas être touché parce que on ne peut pas appliquer
des remèdes sur cette partie mais il y a que celui qui vient au front sur lequel
on en peut appliquer mais surtout il faut appliquer le Cataplasme de molliens
sur le col quoiqu'il ne s'agisse pas de l'ectipèle on s'agira moins mais on
ne manquera pas de l'appliquer comme on dira dans le chapitre des dartres.

Chapitre 3^e de la Deme

La Deme est une Demeur blanche, molle, indolente, sans chaleur, sans
impression qu'on fait avec le doigt se conserver pendant long temps. nous
avons vu qu'une partie ne pouvoit se gonfler elle même mais qu'il
falloit qu'il y eut quelque Corps étranger qui l'obligeoit à se lever hors de ses
vaisseaux naturels, ce qu'il y a voit que le sang ou quelque une de ses parties qui
nous fait cela, nous avons dit que le sang grossièrement considéré n'est

Composé que de deux parties, savoir du sang proprement dit ou la serosité
qui fait la tumeur dont il s'agit, or le sang ne pourroit s'arrêter dans une
partie sans lui communiquer la vie ou la chaleur laquelle ne se rencontre
pas dans la Deme, il faut donc conclure que c'est en cause par la serosité du
sang mais comme la serosité est naturellement mêlée dans les vaisseaux
avec le reste du sang, de manière qu'elle ne pourroit se séparer en assez
grande quantité pour faire gonfler les parties, il faut voir qu'il y a
quelque chose qui occasionne à cette séparation non naturelle de la masse du sang
pour quelle fasse cette tumeur, or il se conçoit que cela pourra venir de deux
manières.

1^o La serosité abonde dans la masse à proportion des autres principes de la
nature, et les parties en deviennent plus aqueuses et ne pourroient s'attacher aux
parties pour devenir solides, ou si elle s'attache il n'y aura pas la solidité ordinaire, de sorte
qu'il donnera lieu à la serosité de passer à travers de l'insinuer entre les fibres d'une
partie de la miner, et de les relacher, les fibres de la partie ayant perdu leur tonus
sans par la serosité qui les aminces que par les efforts qui en la cas sont en très
petite quantité ou sans aucun, pourroient la serosité qui se niche dans leurs interstices
et ainsi se formera un œdème, et comme cette cause est générale à tout le Corps
la Deme le sera aussi.

2^o Si quelque partie par quelque cause que ce soit en devient paralytique, il en
suffit lorsque le sang passera à travers cette partie. la plus fluide qui
est la serosité se nichera entre les fibres, les gonflera remplira tous leurs
interstices, et produira ainsi un œdème, parce que le sang passant dans cette
partie ayant perdu de son mouvement, laissera épancher la serosité laquelle
glissera entre les interstices des fibres et s'y cantonnera parce qu'elle n'a pas la
force de lui passer.

3^o Si un sang épais et grossier vient à boucher la Cavité de quelques vaisseaux,
de manière que le cours du sang en soit empêché, embarrassé, et s'accumule les
vaisseaux qui précèdent peu à peu, jusqu'à ce que la serosité qui avoit été de la
tumeur de la circulation du sang dans cette partie se trouve un peu séparée
du reste du sang, passera à travers laquelle minera la substance de la
partie, relachera tous les pores, produira un œdème.

4^o Une grande gonflée par l'amas de quelques humeurs épaisses, ou quelque autre
Corps qui est tel qui comprime les vaisseaux sanguins y embarrassera un peu

ACADÉMIE

CHIRURGIE

9

le cours du sang qui sera forcé de dilater les vaisseaux plus qu'à l'ordinaire
en sorte que les humeurs deviendront si minces à la fin que
la serosité qui se trouve séparée du reste de la masse du sang par le séjour
qu'il fait dans les vaisseaux s'entremêlera et s'insinuera dans les
interstices des fibres de la partie les relâchera jusqu'à produire cette
tumeur; ainsi l'on voit une enflure adémateuse de la peau par le
gonflement des glandes mammaires et du visage par le gonflement des
parotides, les jambes des femmes grosses deviennent ainsi adémateuses
par la compression que la matrice fait sur les veines iliaques.

Les deux dernières causes de la déme sont communes à celles du
phlegmon, l'embarras ne diffère qu'en ce que dans le phlegmon l'embarras
se fait subitement, de manière que le sang est obligé de s'écouler tout
d'un coup dans les vaisseaux les creux et se panche tout entier dans la
substance de la partie au lieu que dans la déme l'embarras ne se
fait pas tout d'un coup mais seulement le sang circule toujours dans
la partie mais plus lentement qu'à l'ordinaire, de manière qu'il se dilate plus
qu'à l'ordinaire les vaisseaux, mais cette dilatation se fait sans s'écouler
les vaisseaux ne se creusent pas, mais ils pressent peu à peu et se mincent
de sorte qu'il y a que la partie la plus fluide du sang, l'auoir la serosité
qui peut passer à travers pour se pancher dans la partie.

3^e remarque. Il arrive que les glandes qui rapportent au cœur la lymphe
et ~~en~~ que les lymphatiques des extrémités y sont de charge l'embarras
de manière qu'ils ne puissent plus recevoir la nouvelle lymphe, elle
s'accumule dans les vaisseaux par conséquent dans la partie dont ils
la tirent les parties enflent et se font ainsi une déme à
qu'on voit arriver à la fin par l'embarras des glandes du tronc
et des aines.

Après avoir examiné le panchement de la serosité dans les parties pour
cause de la déme voyons si de la serosité épanchée dans une partie
nous pouvons déduire tous les symptômes qui accompagnent cette
tumeur.

1^o Comme toutes les parties de notre corps sont naturellement blanches
et ne prennent une autre couleur que par le sang qui les arrose, il est
nécessaire que la tumeur adémateuse ne soit pas de couleur de sang
blanche, car la serosité qui s'y trouve est transparente et ne peut
changer la couleur, mais au contraire sert à faire le sang qui pourroit
se trouver dans cette partie.

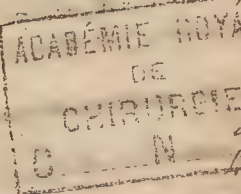
ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
N°

2^o Comme les Corps ^{Dans} ~~ne~~ ^{quels} ~~ne~~ ^{que} par le moyen du fluide qui s'insinue dans les interstices des molécules qui le composent ou qui se mettent entre les surfaces par lesquelles ces molécules se touchent les unes des autres. Il est de nécessité que ceux qui sont Corps extrêmement plus de même substance de parties dures se mette dans les interstices de leurs fibres ainsi les parties en doivent devenir molles de même qu'il arrive au papier qu'on mouille.

3^o Comme les parties ne sont sensibles que parce que les esprits qui y sont réfléchis abondamment occasionnent vers le cerveau ce qu'ils ne réfléchissent avec violence abondamment occasionne que parce que les fibres de ces parties se trouvent tendues sous eux-mêmes ébranlées par les moindres secousses et communiquent aisément ce mouvement aux esprits, dans le même les fibres sont relâchées, il ne doit pas y avoir aucune douleur, la sensibilité qui mine les chairs les rend insensibles.

4^o Comme la chaleur des parties solides dépend du mouvement que les humeurs qui sont contenues dans leurs tuyaux leur communiquent et que les humeurs ne communiquent les mouvements qu'autant qu'elles en ont elles-mêmes par la fermentation. Il faut que la sensibilité dans le même ne fermentent pas ne communiquent point de mouvement aux parties solides, elles ne sont donc pas chaudes, d'autant la sensibilité qui se sépare du sang ne se charge que des sels du sang et des sels ingérés au fermentation, les sels fermentant se trouvent embarrassés dans les tuyaux du sang ou ils fermentent assez généralement, donc les sensibilités de la même ne peuvent pas fermenter, il n'y aura point de chaleur, d'autant les fibres alors sont si relâchées qu'elles sont incapables de donner du mouvement quand il y auroit quel que Corps qui voudroit leur en donner, d'autant leur relâchement la partie éloigne les vaisseaux sanguins et diminue par là la chaleur, si une partie qu'on presse avec le doigt ne suppose qu'autant que par cette pression le fluide qui pressoit auparavant la partie. De ces tuyaux en se retirant donc la liberté aux parois de ces tuyaux de s'approcher et de se toucher plus intimement qu'auparavant, ainsi par une raison contraire les tuyaux ouverts ne se retirent plus et ne réunissent à leur ancien état qu'autant que le liquide qui a été chassé dehors, après y rentrer et redonne aux tuyaux le même diamètre qu'ils avoient auparavant, or cette rentrée du fluide ne se fait qu'autant qu'il y est chassé par les fibres de la partie et ou il se redonne cette rentrée donc sera plus ou moins vite à proportion que les fibres de la partie ou le liquide se résistent l'un à l'autre plus ou moins vite de leur mouvement, or cela ne se peut faire qu'autant que les fibres sont elles-mêmes plus ou moins tendues et ou plus ou moins de force donc dans le même ou les fibres sont toutes relâchées, le liquide qui par la pression se résistoit dans les interstices des fibres voisines ne revient que fort lentement et par conséquent l'impression qu'on fait avec le doigt dans une partie adéquate y doit durer quelque temps.

or adéquate à mouvoir la partie adéquate parce que toutes les fibres de muscles et de tendons de l'organe, les esprits et la partie explosive y sont tellement unies qu'ils ne peuvent plus faire explosion de même qu'il arrive au canon quand il a tiré que la poudre a tiré la partie et tous les esprits se dissipent par les pores.



me

Voilà tous les symptômes qui surviennent à une partie ordinairement veineuse
son diagnostic est
L'edème se connaît d'abord par la définition que nous en avons donnée ou soit qu'il
soit par une serosité qui abonde dans la masse du sang parce que dans le cas la
tumeur est une tumeur de sang de sang qui est distribué également dans toutes
les parties du Corps l'edème est en général au tour de l'habitude du Corps en
edèmeuse, et est accompagné d'une immobilité, le lophogmate, ou anasarque, mais
la serosité n'abonde pas aussi dans la masse du sang et n'est pas toute dégagée
pour relâcher le tissu de toutes les parties par lesquelles le sang passe, l'arrivée qu'il y a
pour les parties du Corps en nature qu'edème aux jambes, et cela seulement
lorsqu'on se debout le l'edème de ce que en le cas le sang ne peut que fort peu de sang
que le sang qui descend aux pieds lorsque le Corps sera penché la tête au dessus de la poitrine
à en venir sous que partie que de la tête oblige de mouvoir contre son propre
poids sans parce que les veines des Cuisses dans lesquelles il se retire passent à travers
les muscles de cette partie ou au dessous sont comprimés lorsqu'on se debout
on ne pouvons pas lui donner en le tour passage, il sera donc obligé de s'écouler un peu
dans les jambes ou il arrivera épancher la serosité d'ailleurs plus qu'elle abonde
alors dans la masse et quelle n'est pas mêlée que fort imparfaitement parce que
le sang ne bastant que fort peu de sang ne peut que fort peu les principes
du sang, les esprits encore dans cette Constitution ne sont qu'en petite quantité et
fort agueurs ne peuvent pas donner aux parties leur tonus ordinaire pour chasser
la serosité qui les remplit et qui remplit leurs interstices, ou soit que cette enflure
des jambes soit due à la parité lorsqu'on est couché par lequel la situation du Corps
est alors horizontale, le sang doit venir avec facilité des parties inférieures et
les veines arrivent peu à peu l'edème qui est épanché, on s'en assure par
l'indurabilité de la partie que l'edème vient d'une parité de la partie.
On s'est que l'on s'en d'un sang blanc qui se bouche le chemin, ou d'une lymphatique ou
de quelque veine veineuse qui gonfle les glandes par la suite des signes des autres
Causes en par les signes qui nous marquent cette Constitution de sang de la lymphatique
on s'est que l'on s'en de l'embarras des glandes qui reçoivent la lymphatique des vaisseaux
qui partent des extrémités, ou de la dureté de ces glandes, ou bien parce que la partie
tumeur est quoy que fort blanche ne se trouve si molle et ne conserve pas si longtemps
l'impression qu'on y fait avec le doigt que l'edème fait par la grande serosité
à l'edème de l'edème de l'edème la lymphatique qui dans le cas est enveillé dans la
partie se trouve plus qu'elle a l'edème à l'edème, et l'edème à la partie
pour devenir solide elle ne vient pas aussi dans la partie que la serosité par
conséquent ne les relâche pas tous.
Si l'on considère cette tumeur elle-même, elle paraît fort facile à guérir parce que
la serosité qui la cause est un fluide si douce et si propre à se absorber ou à
entrer dans les vaisseaux, mais si on a regard aux causes qui produisent cette tumeur
on trouvera quelle doit être longue et difficile à guérir, et plus lorsqu'elle est produite
par le sang qui regorge en serosité, parce que toute la masse du sang est enveillé on
aura de la peine à la relâcher, et par conséquent à guérir cette tumeur qui dépend de
la viscité de sang, plus aussi lorsqu'elle dépend de la paralysie d'une partie parce que

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

Prag

Cette maladie en elle-même est fort difficile à guérir, celle aussi qui dépend d'un sang crasse ou d'un gonflement des glandes crasse, difficile à guérir par la raison a de la peine à résoudre les matières crasses. Celle qui dépend de l'embarras des glandes qui reçoivent le Lymph qui vient des extrémités est la plus facile à guérir, puisque l'embarras des glandes crasse lui, le humeur qui en dépend disparaît facilement. Le même qui adure longtemps, croît & va beaucoup de viscosité épanchée est fort à craindre & menale de gangrene. Celle peut venir de plusieurs manières, car 1^o quoique cette viscosité épanchée ne ferment pas d'abord cependant elle peut bien avec le temps se mettre dans une soude fermentation par les emanations que le sang d'alentour lui communique, ainsi par son mouvement de fermentation elle peut déchirer & separer les molécules des parties, d'autant plus qu'elles sont de la sorte plus relâchées par la viscosité qu'elle a minée. 2^o on peut concevoir quela viscosité qui au commencement ne dissimule qu'en tre les parties integrantes alla fin mine les parties elementaires même de la partie humide. 3^o quoique au commencement la viscosité épanchée soit fort douce parce qu'elle n'est chargée que des sels qui ont de la fermeté & qu'elle nous castronement dissout, cependant comme par le temps acquiesce de plus plus dans cette liqueur épanchée. Parapare les sels qui restent en doivent de venir plus gros en dissolvant en plus grande quantité. Les sels sels ayant de la masse & crasse portés par le sang dans les pores des parties les doivent déchirer & rompre entièrement & rompre la partie solide avec d'autant plus de facilité que le sang ayant mine auparavant toutes les molécules les & de la sorte à mortie separées les unes des autres, lesquelles par conséquent se sont faites & sont entièrement separées & dissoutes par le sang chargé de sels grossiers.



Comme le même dépend d'une abondance de viscosité dans la masse du sang & celui qui vient d'une paralysie supposant des causes particulières de cette maladie & pour renvoyer la guérison de ces humeurs à celles de l'Hydropisie & de la paralysie puisqu'il faut reparer le défaut avant de songer au débris & pour donc guérir les humeurs œdémateuses qui sont produites par un embarras dans la partie & même soit par obstruction ou par compression des vaisseaux cela reconnoît la chirurgie. Cependant comme les humeurs sont produites par un sang crasse & qu'il y a qu'il faut rompre & pour ainsi dire les rendre internes. le sang ne peut pas en grande quantité & ainsi pas on purifiera comme cy après.

℞. Sol. Sim. 3℞i. Rheicks. ℞i. infund. nel. q. ay. pns. Colas. add. Liq. pbr. pers. ℞i. iulap. q. xx. vel diag. q. viii. vel elect. diaphan. vel Drachm. nel. de vino. ℞i. vel 3℞i. f. juss.

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
N. 1

on fait une purgation un peu forte non pas pour nettoyer beaucoup de
seroit mais pour briser et rompre les fels indurés froids et grossiers qui
sont dans les parties supérieures les reins et les anguilles. après avoir
purgé il faut venir aux bouillons et à des remèdes apertifs pour atténuer
et dissoudre la masse du sang et pour faire évacuer les matières crasses
qui s'adressent dans la partie, ensuite on fera user des plus forts
apertifs, comme le per. les cloportes purgans au commencement au milieu
et à la fin pour la boire ordinaire on peut se servir de eau ferrée ou
on aura fait infuser de la Rhubarbe après les remèdes selon l'ocasion
on peut envoyer aux bouillons de urine ou de la gypsane sudorifique.
pendant ces temps là il faut continuellement employer tous ce qui est capable
de fondre ce de liquifier les matières crasses qui sont arrêtées autour de la
tumeur, de donner du mouvement à cette serosité épanchée pour la faire
transpirer ou la faire rentrer dans les vaisseaux, et de briser les fibres qui
sont trop relâchées par la serosité et par la tumeur du verser, on se
servira pour cela de la poudre de lin avec parties égales de l'esprit du sel armoniac
de eau de chaux avec parties égales d'urine peu ou chaude, onindra ensuite
sur la partie de la tumeur des sermens tous purs ou bien on y fera
bouillir du safran, le cataplasme des feuilles de sarcocolla ou d'indigé arroussi
de jus de vin ou de cidre aromatisé en fait bon.
on peut ajouter à ces feuilles toutes les plantes qu'on appelle céphaliques comme
l'origan, le romarin, le thym, le serpolet, la lavande & autres plantes de
mélisse de camomille, la semence de fenouil, de fennel, de fenouil de
moutarde qui est exaltée, on peut aussi remplir les indurés avec
par application, des corps chauds sur la partie ainsi on peut faire
un bain vaporisante avec le jus de vin la manière ordinaire, les saum
thermiques onindra aussi on peut se servir de toutes les choses qui conservent
longtemps leur mouvement de chaleur tels sont le sel de crepsit, les sels de
la mer étrange, la mer de la mer, la serosité indurée &c. les corps conservent
long temps leur mouvement ou communiquent aussi beaucoup à la partie affectée
ainsi les matières épaissies de sang se reprennent la cours de la circulation, la serosité
épanchée se dissout, les fibres se détachent reprennent leur ressort, mais si la partie
se gonfle beaucoup, ou si elle se change beaucoup en d'autres vices il faut se
servir des résoluts les plus forts, il ne faut jamais ouvrir la tumeur cela la fait
gangrener les plus sûrs pour briser la serosité qui a relâché les parties les plus
proches des ouvertures pour que le sang entre partout et s'insinue avec
les fels qui y sont enroulés et soit capable de dissoudre le tissu de la partie, si malgre
tous ces résoluts la tumeur devient plus insensible plus molle et noirâtre
ce qui s'appelle des escars, qu'on chauffe et la demangeaison commence
enfin à paraître ce sont de très mauvais signes et la gangrene n'est pas loin

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C. N.

Car la serosité épanchée se ferme au fin par lequel les sels se dégagent
des suppos qu'ils embarrassent, elle se décharge des sels de la substance
de la partie même, ainsi l'insinuation dans la tumeur de la peau et la
dissolution de la tumeur, et par là chacun avec qu'il y excite et se font
parvenir le Corps muqueux et font ainsi des vices, ou bien la serosité
est chargée des sels grossiers et corrosifs sans au Corps muqueux
et sans par le gonflement qu'il produit que par la corrosion des fibres elle
fait séparer la tumeur de la tumeur et forme des ulcères, lorsque l'edème
vient à cet état on peut s'assurer que la partie va se gangrener et qu'on
qu'on en la traitera comme nous dirons à l'occasion de la gangrène

Chapitre 4^e Du Schiure.

Le Schiure est une tumeur dure indolente ou la partie conserve ordinairement
la couleur naturelle et qui pour l'ordinaire se fait lentement de cette sorte naturelle
est dure ou peut enchaîner la matière qui la forme en dure et solide car si une
matière fluide remplissait la cavité des tumeurs plus comme tous ceux des
nos parties molles elle ne pourroit vous empêcher que de rendre la partie tendre
mais non pas dure comme celle qui est schiureuse et comme appesantie, si l'on
au le sang ou quelque une de ses parties qui forment les humeurs. Car donc l'un
ou quelque une de ses parties qui fait le schiure, mais le sang ne pourroit s'amasser
dans une partie sans qu'il conserve la fluidité ou qu'il s'en durisse sans communiquer
la couleur, comme donc dans le schiure la partie conserve la couleur ordinaire
et ne fait pas que le sang qui la forme soit plus ou quelque une de ses parties,
puisse la corrompre in la Lymphe, ou la serosité neant que de l'eau pure chargée
d'un peu de sel, elle ne peut manquer de relâcher les parties ou elle s'amasse
bien loin de les durcir. Avez donc que le sang la Lymphe qui s'amasse dans
une partie est d'ordinaire plus facile à schiure, et nous le croirons d'autant plus
qu'il n'y a aucune humeur dans notre Corps qui soit plus capable de s'indurcir
et de pétrifier que la Lymphe, mais comme la Lymphe elle-même ne peut pas
faire un schiure et que si cela est toutes les parties où elle est elle se corrompt
schieuses voyez que l'on donne occasion à la Lymphe de s'indurcir en de faire le
schiure et qu'on y parvient d'abord observez que la Lymphe s'indurcit
indans les glandes ou dans les autres ou dans la substance même des parties
la Lymphe s'indurcit dans les glandes de plusieurs manières et
1^{re} Comme les glandes de notre Corps ne sont pas toutes les mêmes et qu'il y en a de
les plus sont plus étroit et d'une différente configuration que les autres, comme aussi
la Lymphe n'est pas partout la même on doit bien concevoir que la Lymphe qui
doit se séparer plusieurs par une partie que par une autre peut devenir plus épaisse

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
N.

est plus facile à voir que toute autre lymphique du Corps, ainsi venant
à passer par les pores de ces glandes elle ne manquera pas de les boucher
et de s'en embarrasser ainsi les uns disent, la lymphique donc séjournera dans
les pores de ces glandes et comme elle ne s'en ira séjourner quelque temps
dans un endroit que la partie la plus fluide et la plus volatile s'en ira
échapper sous le qu'on ne doit s'en douter et se guérir, et comme plusieurs
voies de nouvelle lymphique à ces glandes embarrassées elle sera obligée de
séjourner aussi de boucher les pores et de s'en douter comme les autres
ainsi elle fera une tumeur schirreuse plutôt dans une partie
que dans une autre.

2°. Pour arriver que quelques parties de la lymphique etant plus coagulées
par tout le reste, viendront par hasard à s'arrêter dans certaines
glandes, elles y séjourneront, s'en douteront, gonfleront la glande et produiront
par conséquent un schirre.

3°. Si une glande de femme comprimée par quelque cause que ce soit, la lymphique
y trouvera son cours embarrassé et produira un schirre de la manière que
nous avons dit, la même chose doit arriver si le milieu extérieur de
la glande et le mouvement comprime ne peut pas mener la lymphique de la glande.

4°. Si une glande vient à être meurtrie par quelque cause que ce soit et
le sang qui se répand dans le tissu de cette glande bouchera par
quelque des molécules ou comprimera les pores de cette glande
ensorte que la lymphique ne pouvant pas son cours libre sera obligée de
séjourner et de s'arrêter, et produira ainsi un schirre, une partie
aussy de sang épanché s'en douter et ayde à former cette tumeur.

Toutes les causes que nous avons rapportées du fluxion peuvent
donner occasion à l'empêchement et au tumeur de la lymphique dans la
substance des parties et dans les vaisseaux extérieurs. Car
les vaisseaux sanguins sont fort délicats et le sang coagulé
dans le tissu de la partie ne manquera pas de comprimer les
canaux qui transportent la lymphique de la substance des parties
elle sera donc obligée de s'arrêter et de s'en douter et de s'arrêter
pour faire une tumeur schirreuse.

Comme aussi les parties de notre corps sont fort différentes les
unes des autres, et lorsque l'on a quelques causes qui sont plus fortes et
qui ont les pores plus ou moins serrés que les autres, si la lymphique
vient plus épaisse qu'à l'ordinaire elle pourra bien s'arrêter dans les
pores qui ont le tissu plus lâche, elle s'accumulera et s'en douterant
produira un schirre.

Voilà toutes les causes principales qui donnent occasion à la formation
du schirre lequel croît quelquefois à une grande

extraordinaire sans faire aucun douleur, cela prouve d'abord
un paradoxe mais pour peu qu'on fasse reflexion a la nature de la
douleur et a la maniere dont cette tumeur se forme on y trouvera
rien d'extraordinaire, la douleur ne consiste que dans un reflux
des esprits vers le cerveau le reflux des esprits vers le cerveau
que par les fibres qui les contiennent en tous endroits avec
violence que soit d'une dilatation ou compression subite qui leur
arrive et comme le schirrhe se forme insensiblement de sorte que
que l'humour qu'il fait n'est que peu a peu les fibres sont
dilatées insensiblement de sorte qu'elles pressent peu a peu mais leur dilatation
ou compression n'est pas subite elle ne peut pas obliger les esprits
a refluer avec violence vers le cerveau pour donner occasion a une
douleur insupportable de douleur, et au contraire par la même raison
que les femmes grosses et les hydropiques ne sentent point de douleur
quoiqu'ils aient cette tumeur si elle est insensiblement dilatée et dans
cette partie du ventre

La tumeur est indolente de sorte tumeur les uns ont connu et
ont su, quelle vient d'une lymphatique qui se forme dans les glandes
parce que la tumeur se trouve dans une partie glanduleuse et qu'il
n'y a ni nerf ni douleur ni compression, et c'est ce qui a été prouvé
par la suite de la tumeur dans une partie glanduleuse et qu'il se trouve dans la
chair ou dans une partie glanduleuse et qu'il se trouve dans la
quelque corps, ou quelque compression ou prouvé
le pronostic de cette tumeur si on la considère en elle-même doit être fort
fâcheux car l'indication générale qu'on a dans la question de toute tumeur
est de résoudre la matière qui fait la tumeur on voit que le schirrhe
est très difficile à résoudre puis qu'il est impossible de le résoudre et comme le
résoudre on le fonde et fonde alors des cordons d'une force proportionnée a la
résistance que les parties de cette matière font a leur séparation, laquelle
est quelque fois impossible parce que cette matière est endurcie de la nature de
la tumeur, les topiques ne la touchent pas immédiatement et il n'y a que
les parties les plus sensibles les plus volatiles qui peuvent pénétrer jusqu'à la matière
laquelle pour par ordinairement assis de sang pour la pouvoir fonder
et liquifier les venues internes ne font aucun bien pour la fonder et la
résolution de cette matière, car le sang ne pénètre pas la tumeur et
ne peut qu'enlever la circonférence et la tumeur ne croît que
par les cordons supérieurs de sorte que quoiqu'il y ait du sang dans
fondue soit en état de communication du mouvement et de

et de la liquidité à cette matière endurcie, l'une ne peut pourtant pas,
le faire passer qu'il ne pèche pas.

Alors considérons cette humeur par rapport aux changements qui lui arrivent
pendant l'usage des remèdes dont on se sert pour la guérir elle doit être très
dangereuse, parceque comme elle devient très douloureuse et se change en cancer,
et pour concevoir l'origine de cela il faut se rendre compte que la lymphe
quoique composée de beaucoup d'eau, est quoique fort douce et presque
insipide est pourtant chargée de beaucoup de sels de la masse du sang et
des souffres, ainsi lorsque par les seins qu'elle fait dans les glandes et dans la
partie où elle se trouve asséchée les sels et les souffres se vaporisent les sels en
devenant devenus plus grossiers et cristallins et acquièrent de la masse, et par
conséquent selon le caractère de ces sels de la masse du sang ils deviennent
nécessairement corrompus, car les mêmes choses dont arrivent à l'égard des sels
de la lymphe que de tous les autres sont adnés qu'ils sont, lesquels comme
nous voyons tous les jours exister de nous d'une grande quantité d'eau ne sont
que fort peu sensibles, et après nous en avons de forte pour ronger et corrompre
les parties, ainsi le sel de soufre de nous dans beaucoup d'eau ne se fait
presque pas sentir et lorsqu'on a fait évaporer l'eau on peut avoir à
seul pour trouver un cancer très fort, la même chose se voit dans
l'esprit de vin, c'est par hasard la masse du sang se trouve chargée
de ces sels grossiers, la lymphe se trouve aussi chargée ainsi lorsque
les parties appuies en dessous en parties elle fournira une eau de la
nature de l'eau rosée qui rongera la substance de la partie et produira
un cancer, ainsi voit-on les corrompus donc on se sert pour guérir le cancer
bien loin d'empêcher le mal ne font que donner le branle à ces sels sales
fixes qui se sont cristallisés dans la lymphe endurcie, qui rongeront la
substance de la partie et par conséquent la rendront douloureuse.
Les fumeurs qui arrivent dans les constitutions sales, comme sont celles
des mélancoliques humides et des pleurétiques par exemple, parceque
dans le cas les sels qui se sont cristallisés dans la lymphe, quoiqu'ils soient beaucoup
de même ne peuvent pas enlever en mouvement les vases, la
masse du sang, et ainsi d'autre fort chargée de semblables sels bien loin
de contribuer de la guérir, elle qu'on dit d'humour ne servira qu'à
la former, au lieu que les choses qui arrivent aux gens qui sont douloureux.
D'une bonne constitution demandant d'être traités en quelque genre
tous les sels de la masse du sang sont de leur nature corrompus et pendant
celui qui se trouve dans la lymphe des gens d'une bonne constitution
n'est pas fort fixe et grossier et n'est pas beaucoup d'acrimonie, parceque
les sels grossiers ne se trouvent pas en grande quantité, d'autre la lymphe
des gens abondant en souffres les sels en sont en abondance.

les Schiures qui sont causés par des causes externes, comme Coup, Compression
de ou qui surviennent au plegma, peuvent bien être guéris par le
Comme dans ces cas on suppose que la lymphe est bien conditionnée ces sels
ne menent aucun mauvais résidu par l'usage des résolutifs.

ACADEMIE ROY.
DE
CHIRURGIE
N

Les schiures qui surviennent dans les glandes conglobées comme dans celles du lob
seraient, des aïcles en qui participent des écouelles d'un autre entrepris
parce que comme les pores de ces glandes sont fort étroits, la lymphe sans être
beaucoup coagulée peut bien s'y arrêter; ainsi on peut croire que les sels
qui s'y ont cristallisé, ne sont pas fort grossiers, au lieu que ceux qui surviennent
sans que l'on se soit aperçu d'aucune cause ou dans la substance des parties
qui ne sont pas glanduleuses ne donnent plus cette entrepris sans proclamation,
parce que comme les pores de ces parties sont fort ouverts, il faut pour que
la lymphe s'y arrête qu'elle soit fort épaisse et par conséquent chargée de
quantité de sels grossiers, qui seront condamnés dans la lymphe indurcie
ne peuvent faire de grands vauages si on veut à la même en mouvement par
l'usage des résolutifs; on ne doit pas non plus entreprendre de guérir les schiures
ou l'on sent des tumeurs en temps des inflammations, car ces écoulements marquent
la présence et l'action des sels grossiers qui après mis en mouvement par des
résolutifs ne manqueroient point de produire un Cancer.



on ne doit pas non plus tenter de faire résorber ou dissoudre les schiures des
glandes conglobées comme les mammelles, et si sont fort durs, parce que comme
la lymphe que les mammelles se parient en fort petite lorsqu'elle se rendra avec
dureté elle ne manquera pas de se coaguler et de se grossir en de la nature de
laur végétale, lequel coagulum en se coagulant par les résolutifs ne manquera pas de
former un Cancer, et il y a proprement que les schiures des mammelles qui viennent
sous un coup ou par une blessure se guérissent par le grand écoulement de laur
naturel, et si l'on a des schiures et l'on se de leur dureté à la guérison de laur sels
eux qui ont les veines d'alentour enflées est une marque d'indurcissement que les ang
ne peuvent pas guérir. C'est une marque d'ailleurs une mauvaise chose d'indurcissement d'ang.
on guérit les schiures par des remèdes internes ou externes, ou ne s'en peut pas
guérir par le moyen de laur sels grossiers. On donne ensuite des apotèmes
ou des bouillies apertives pour faire passer les sels grossiers qui étoient dans la lymphe
laquelle est devenue plus de viscosité de laur sels grossiers, et d'ailleurs la dureté sera propre
par la fluidité adoucir la matière indurcie, on prendra ensuite l'opiate d'acier
purgeant au commandement et à la fin on mettra dans les purgations qui se suivent
deux ou trois de la racine de l'ellébore noir que l'expérience a prouvée être propre à fondre
la lymphe et briser les sels qui la tiennent coagulée, on en mettra aussi dans l'opiate

Si l'on ajoute quelques dragmes de Cassia valine dans les
apozemes, on aura ensuite les eaux thermales propres adoucir les
sels du sang et des reins qui s'en séparent.

ACADÉMIE ROY.
DE
CHIRURGIE

on fera ensuite prendre le mercure doux qui ouvrira en pareil cas les sucs
des glandes, sous elvoneuses, on en prendra tous les matins et les soirs
huit grains et cinq grains de la poudre des cloportes, pendant l'incertitude
on purgera tous les quatre jours pour procurer le flux de bouche, on le
continuera huit ou dix jours, on se reposera cinq ou six jours, on
temporera et ne faut pas se rebuts des remèdes car la tumeur est
si dure elle demande beaucoup de temps avant d'être fondue.
pendant les remèdes internes on ne négligera pas les topiques. on a enveie
de résoudre la dureté mais on réussira mieux après l'auvervante
avec le cruplasme de miel parait on le fuy de miel de l'ys. p. le chp. de plyn.
après s'en être servi quelques jours, on a recours au cruplasme de l'ys la
racine de l'ibore qui est un excellent emollient et résolutif dans cela. on
ajoutera aussi la racine d'asium. quoy qu'elle soit caustique et brûlante. l'eau
dans laquelle on la fait bouillir. la douce indienne ou les orties ou les chagrenes
elle agit en rarefiant le sang de cette partie ou en le faisant épancher. il se
fermera ensuite d'appuyer et donne du mouvement à la matière qui fait
la tumeur. il se bon d'irriter la peau d'échauffer le sang qui y est assés et ce
mouvement donne de la fluidité à la matière de la tumeur on fera pour
cela le cruplasme emollient et résolutif qui suit.

H. rad. lith. exalt. Zpt rad. bron Ziv. foli. nat. pariet. ca
branch. usq. d. m. l. eq. dur. y. dy font. ad puerib. usq. p.ulp.
pariet. ad. par. lin. Zii oti. timbr. Zim. f. Cataph.
oupeut aussi se servir de toutes les herbes & resolutions. Ille sont celles de
neus de dore, de brique, de lin du saumon auxquel oupeut ajouter le miel
de roset de sel armoniac pour les aigues & les rendre plus penetrables.

Si les vents de se succèdent sans qu'on employe les emplâtres les plus
résolatifs d'indurification la gomme ammoniac ou galbanum d'ours
dans le vinaigre ou redits par évaporation à Christence d'emplâtres
emplâtres d'usage communément qu'on bon on fait de leur
à la partie de fumée de quatre acides ou de brûlés charbons on peut
aussy de leur un bon de l'emplâtre de que l'on met leur d'huile
des gommés on y met leur leur huile distillée, on recoudra plus promptement
en ajoutant à l'orte emplâtre la poudre des cantharides mais on ne faut pas
y en mettre beaucoup de la charbonnée trop la peau on ne pourra plus y
mettre dans la suite des emplâtres ou autres remèdes pour faire

35

retourne ou supprimer l'amaigrissement on se contentera d'en mettre assez
pour irriter la peau fortement les bords de la plaie pour agiter le sang qui
y arrive affiné & communiqué par plus de mouvements à la matière endurcie
si après l'usage de tous les remèdes l'amaigrissement ne s'y fonde pas on ne doit pas
l'appliquer. On des remèdes si chauds n'ayant rien avancé on doit en
regarder comme inutiles ou même nuisibles dans les suites dangereuses &
même les faire dans un trop grand mouvement.
Nous avons représenté explique ainsi au long la nature, les causes, les
symptômes de la tumeur de chaque des quatre humeurs principales
auxquelles comme il a été dit ongens rapportés sous les d. figures
après des humeurs dont les tumeurs sont remplis, quand comme chacune
de ces quatre outre les symptômes généraux et particuliers assignés se
trouve encore souvent accompagnée de quelques uns qui appartiennent à une
tumeur différente et avec tout de quoi elle peut être appelée composée ce
morte qu'on en traite en particulier, il faut pourtant dire que quel-
que chose de cette combinaison de humeurs es voir laquelle de plusieurs de particulières
peuvent donner lieu.

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
N



Art. 1^{er} Du flegmon erythelateux ou erythèle flegmoneux
 C'est de la tumeur interne la plus ordinaire du flegmon et dans l'angine qui par
 l'augmentation du gonflement de la gorge, si le malade parvient à mourir, on le trouve
 et excite une chaleur brûlante qui force d'écluer des versets sur la peau les deux derniers
 signes à paraître avant l'erythèle on appelle cette tumeur flegmon erythelateux. Si au contraire
 dans l'erythèle le sang se trouve plus crasse que l'ordinaire, qui cause un embarras
 considérable et force d'écluer considérablement la peau avec douleur, on l'appelle un
 erythèle flegmoneux. Dans les deux cas les symptômes du flegmon et de l'erythèle
 se trouvent combinés ensemble on les appellera flegmon erythelateux ou erythèle
 flegmoneux selon que la tumeur approche le plus du flegmon ou de l'erythèle. La même
 chose doit s'entendre de la combinaison des autres tumeurs. Car si dans le flegmon la
 tumeur est un peu épanchée avec blancheur rosée la tumeur flegmon adematux
 tumeur si l'erythèle est accompagné de quelque symptôme de tumeur, on l'appellera
 erythèle adematux. Si la tumeur épanchée qui fait le tumeur d'ailleurs avec quelle forme
 se forme des versets et d'une tumeur erythelateux, si la lymphatique est épanchée ou endurcie
 dans quelque partie prend un mouvement interne, ou si le sang qui circule autour
 se forme on l'appellera tumeur flegmoneux. Le tumeur se trouve rarement combiné
 avec l'erythèle et le tumeur. Le tumeur est souvent avec l'erythèle surtout lorsque le tumeur
 le gangrène.

Les tumeurs composées se connoissent facilement par les signes qu'on a donnés des
 tumeurs simples, laquelles on n'a rien en pas d'effrayance. Si c'est un flegmon erythelateux
 on s'en servira de mêmes remèdes qu'on pour le flegmon simple, il faut seulement ne pas
 servir intérieurement de sauc d'apertifs parquels le sang un par si qu'il que dans le
 flegmon simple. Les remèdes extérieurs doivent aussi être un peu plus anodins et
 on pansera les endroits cloués comme on agit dans l'erythèle.

Si c'est un erythèle flegmoneux on ne doit pas sans songer de s'en servir des seules de la
 main du sang ny de lui donner de la consistance. Comme si c'est un erythèle simple
 parquels le sang est plus visqueux et doux, les remèdes extérieurs aussi médians
 pas être si emollients ny si anodins mais plus résolutifs, on verra de même
 des autres tumeurs composées, les tumeurs composées comme on vient de dire
 ne méritent pas grande attention on ne demandent pas un traitement qui
 ne diffère de celui que nous avons donné pour les tumeurs simples,
 mais il y a certaines qui demandent une cure toute autre que celle des
 tumeurs simples on s'en parlera un peu plus au long.

Article deuxième

